

dans cette note : c'est l'accent du cœur tout vibrant de reconnaissance : " Décret d'approbation arrivé, aidez-nous à remercier le Précieux Sang. " Eh ! bien oui, ma Révérende Mère, je me ferai un devoir et un bonheur de joindre mes efforts aux vôtres, à ceux de toutes vos chères filles, pour que le Précieux Sang soit loué, béni, remercié le plus dignement possible de la grande joie qu'il vient de nous causer à tous, de l'insigne faveur dont il vient de gratifier votre Institut.

" Nazareth " de Sherbrooke ne sera pas muet dans ce concert de louanges, de bénédictions et de remerciements. Déjà la voûte de sa modeste chapelle a retenti des suaves accents du *Magnificat*. Et les cœurs de vos filles *Nazaréennes* mis à l'unisson avec les vôtres, par une même pensée et un même sentiment, continueront, soyez-en certaine, durant tout leur pèlerinage terrestre, de chanter l'hymne de la reconnaissance au Tout-Puissant qui a fait pour elles de si grandes choses : *fecit mihi magna qui potens est !*

Puissent mes chères *Nazaréennes*, mues par un nouveau et puissant motif de reconnaissance, se dévouer avec une nouvelle ardeur à leur sainte vocation, aimer plus généreusement, observer avec une inviolable fidélité, à la gloire du Sang divin, cette Règle de vie que notre glorieux Pontife Léon XIII vient de marquer d'un sceau particulier de sagesse et de sainteté !

Dans les sentiments de vive joie que m'inspire l'heureux événement au sujet duquel je vous écris, je demeure, ma Révérende Mère, Votre tout dévoué en N. S.,

+ PAUL, EV. DE SHERBROOKE.

Monseigneur de Nicolet écrivait, de Rome, la lettre suivante :

Rome, 8 Nov. 1896.

RÉVÉRENDE ET CHÈRE MÈRE,

Je vous dois un mot avant de quitter Rome, en retour des prières que vous avez faites pour moi et que vous allez conti-